

HOMMAGE À RAYMO

Un champion nanti

Raymond Mulinghausen, décédé le mois dernier, était un sportif passionné. L'homme a dominé le plongeon européen pendant 20 ans à partir de la fin des années 1930. Il a aussi largement contribué au développement de la natation et au rayonnement du CMS (club multi sports) Pantin lorsqu'il était directeur de la piscine de la ville.

Au début des années 1960, le public se presse à la piscine de Pantin pour assister aux galas de natation. On vient pour voir des athlètes de haut niveau s'affronter sur 100, 200 ou 400 mètres mais aussi assister à des ballets aquatiques et au traditionnel festival de plongeurs comiques exécutés par les amis du directeur, Raymond Mulinghausen. Grand sportif et athlète exceptionnel, c'est

grâce à lui que la piscine de Pantin est devenue un lieu de rendez-vous prisé des athlètes et des aficionados de la nage libre ou imposée. Entre 1939 et 1958, Raymond Mulinghausen a remporté 20 titres de champion de France dont 14 en haut vol et 6 au tremplin de 3 mètres ; il a été sélectionné 22 fois pour des compétitions internationales. Son seul regret : ne pas avoir pu décrocher de médaille olympique. Né en 1920,

Raymond Mulinghausen est au sommet de son art à la fin des années 1930 au moment où la guerre éclate. Il s'engage dans les pompiers de Paris pour échapper au STO (service du travail obligatoire). Il lui faudra attendre neuf ans pour participer à ses premières olympiades. Ce sera à Londres en 1948. Même s'il ne parvient pas à monter sur le podium, Raymond Mulinghausen conserve tout de même sa place de meilleur européen au tremplin de 3 mètres en finissant cinquième de la compétition. Il continuera sa carrière jusqu'en 1958, ajoutant à son palmarès une médaille d'or en haut vol aux

« Cet homme couvert de gloire acceptait sans rechigner de participer à un critérium au fin fond de la France »



jeux méditerranéens de 1951 et 3 titres de champion d'Afrique du Nord alors qu'il réside au Maroc avec sa femme, Marcelle, et ses 3 enfants. Il faudra une épaule démise après un plongeon à la piscine des tourelles, à Paris pour qu'il décroche.

La passion du sport

Raymond Mulinghausen était infatigable, passionné. « Cet homme couvert de gloire acceptait sans rechigner de partici-

per à un critérium au fin fond de la France », dira Mady Moreau, une autre star du plongeon français de l'époque. Car avant d'être un génie de haut vol, Raymond Mulinghausen était avant tout un amoureux du sport. D'ailleurs, il a aussi pratiqué la boxe et surtout le football à un bon niveau. « Il était pressenti pour jouer à l'AS Monaco dans sa jeunesse, rappelle sa fille Micheline. Finalement, très attaché au sport amateur, il a préféré se consacrer au plongeon. » Sa carrière de bénévole et d'éducateur est d'ailleurs toute aussi riche que sa carrière de sportif de haut niveau. Longtemps vice-président

PLONGEON

Mulinghausen

RAYMOND MULINGHAUSEN, qui est mort d'un infarctus jeudi dernier à Pantin, avait été, à côté de Mady Moreau et de Nicole Péliassard, la grande figure du plongeon français quand il dominait l'Europe. Né à Paris le 3 septembre 1920, c'était un sportif complet, à l'aise partout. Il débuta par la pratique du football et du plongeon, encouragé et conseillé par un père footballeur et passionné de natation sportive. Raymond s'essaya également à la boxe, où il parvint en demi-finales du Tournoi des novices. Il opta pour le plongeon en 1937 et s'imposa en 1939 comme le meilleur Français au tremplin mais la guerre le ramena au football qu'il pratiquait engagé pour éviter les contraintes du STO. Préféré Monaco, il refusa pour conserver son statut amateur qu'en vingt-trois ans de carrière il avait effectué l'équivalent d'un saut de six cents kilomètres : reprises, enlevant les titres nationaux du haut vol et se donna lors d'un saut impromptu une victoire toute possibilité de participer aux Championnats de France. En revanche, il allait se satisfaire de sa place de septième du haut vol aux Jeux Olympiques de Londres. Entraîneur de plongeon et de water-polo, à Pantin, ses élèves, il dirigea les plongeurs Mady Moreau, Goosen, Sénécot, Deschouwer et les Maroc, et de Pantin. — E. L.

